

LES PORTES D'ALEP

II et III Les Portes des Jardins et d'Antioche

par: LE PÈRE GABRIEL RABBATH

BAB EL - DJENNIN OU PORTE DES JARDINS

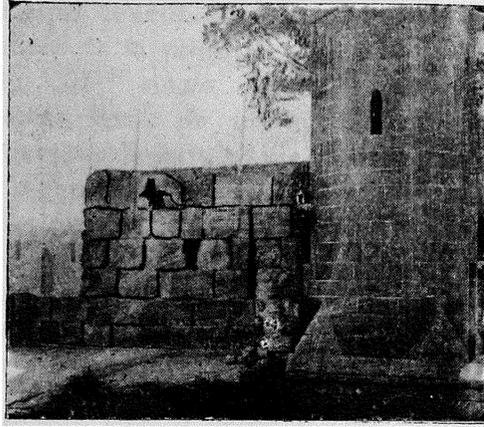
La porte des jardins a été ainsi appelée parce qu'elle donnait accès aux beaux jardins qu'on voyait à l'ouest d'Alep. Elle se trouve donc à l'ouest entre la porte dite Bab el-Faradj et appelée autrefois Bab el-Abbara ou Bab el-Saâbin (Porte de sortie ou porte des serpents, et la porte dite Bab - Antakié (Porte d'Antioche).

La porte des jardins n'était constituée que par une seule porte sans aucun derkah ou vestibule. Elle fut détruite par ordre de la municipalité de la ville en 1310 de l'hégire ou 1893 de notre ère, sans qu'on en ait laissé aucune trace, et sa destruction permit d'élargir la route qui l'avoisinait. Dans une mosquée qui se trouve au sud de cette porte et qu'on appelle: Mosquée el-Omary, on trouve sur une pierre l'inscription que voici:

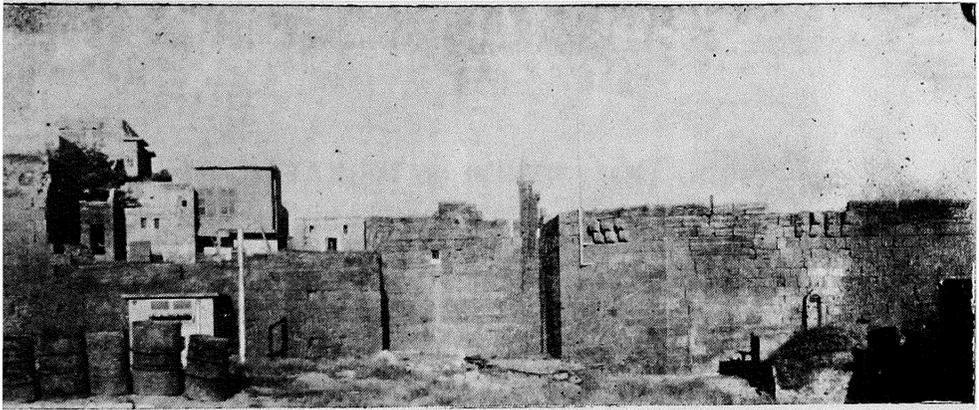
جدد هذا البرج المبارك مولانا السلطان الملك الملك قانصوه
الغورى عز نصره بتولى المقر السيفى برسباى الاشرقى نائب القلعة بحلب
المحرسة سنة ٩٢٠ .

A renouvelé cette tour bénie, notre seigneur le sultan qui régné sur la royaume Kansoa el-Ghory; que Dieu rende éclatante sa victoire, sous le gouvernement du seigneur Es-Saïfi (que se réclame du roi Séif Ed-Dine) Barsbaï el-Achrafi (qui se réclame du roi el-Achraf) le gouverneur de la citadelle à Alep la (ville) bien gardée en 920 (de l'hégire)

Cette mosquée devait au moins quand à la façade intérieure ouest et la partie sud ouest qui précède la salle de



حلب : الأثار الباقية من باب الجنائن
ALEP — Restes de la Porte des Jardins



حلب : باب انطاكيه
ALEP — La Porte d'Antioche

réunion, faire partie de la Porte des jardins ; elle était probablement bâtie dans l'une des tours qui soutenaient cette porte et qui concouraient ainsi à fortifier les murailles. Près du minaret de la mosquée on voit un mur qui est probablement du XIII^{ème} siècle, il est bâti en gros appareil, présente encore un reste de brèche et montre quelle était autrefois la hauteur de la muraille d'enceinte, puisqu'il en faisait partie. Le fameux Ascète el-Haraouny dont la tombe, recouverte des plus belles inscriptions, se trouve près de la fameuse mosquée El-Firdaous, rapporte dans son livre El-Icharât-fiz-Ziarât ou "Guide du Pèlerin" qu'à la porte des jardins d'Alep, il y avait un monument en l'honneur d'Ali-Ibn Abi-Tabeb, le gendre du prophète.

Aujourd'hui, c'est à peine si l'on peut encore voir où s'élevait au précis cette grande Porte. De misérables échoppes à droite et au fond d'une triste ruelle, un mur à gauche qui n'offre à aucun point de vue d'intérêt spécial, et dans un coin du fond de cette ruelle, la mosquée El-Omary, dont nous venons de parler : Voilà bien tout ce qui évoque encore le souvenir de l'ancienne Bab el-Djenén ou Porte des Jardins.

BAB - ANTAKIEH ou PORTE D'ANTIOCHE

Bab-Antahieh ou porte d'Antioche s'ouvre vers l'ouest, dans la direction même de la ville qui lui a donné son nom et tout juste à l'extrémité de la pointe que pousse de ce côté la muraille de la ville, au sud de Bab el-Djenén. Elle avait été bâtie en même temps que le mur d'enceinte, à une date très réculée mais inconnue de l'histoire d'Alep. Nous voyons le Mélek-En-Nasser fils du Mélek el-Aziz tantôt ruiner cette porte en 653 de l'hégire (1256 de notre ère), et tantôt y élever deux grosses tours et y établir un grand derkah ou vestibule. Le Mélek el-Mouayed Cheikh ainsi que le rapporte une inscription que nous citerons plus bas, y fait de très importantes réparations, l'an 818 de l'islam ou 1416 de l'ère chrétienne. Les réparations sont même d'un si grand prix que l'inscription en question va jusqu'à dire de ce roi qu'il a fait "rebatir cette porte après sa destruction". Une école, appelée Ez-Zaïdié ou el-Alvahié, se trouvait autrefois à l'intérieur

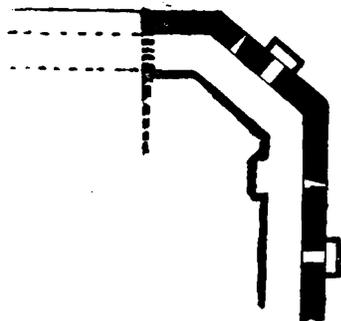
de cette porte. Elle avait été fondée par Ibrahim fils de Ibrahim, connu sous le nom de Frère de Kéid el-Kayal el-Halaby, qui en termina la construction en 655 (1257 chrétienne). Le célèbre Choms ed-dine, l'un des parents de Moukéy ed-Dine fils d'el Adjamy, y fit ses études; plus tard, quand le Souphite el-Alwahy y fit sa résidence, elle porta le nom d'il Alwahié; elle fut dans la suite, complètement démolie, de telle sorte qu'on n'en voit plus aujourd'hui aucune trace.

Bab Antakieh comprenait autrefois deux portes distinctes dont l'une s'ouvrait sur l'intérieur de la ville, et l'autre sur l'extérieur; à examiner leur genre de construction, on voit qu'elles ne sont pas de la même époque; On lit sur la porte extérieure, que celui qui l'a remise à neuf après sa destruction est le Seigneur Es-Saïfi (que ce réclame de Seïf-Ed-Dine) Douhman-En-Nassiri, le chef du royaume aleppin; on lit aussi sur l'un des murs de cette porte et en très gros caractères l'inscription suivante :

بسم الله الرحمن الرحيم امر بعمارة هذا الباب والاسوار بعد خرابها وذئورها ومحو
رسوما مولانا السلطان الاعظم مالك ارقاب الامم سيد سلاطين العرب والعجم
سلطان البرين وخاقان البحرين خادم الحرمين الشريفين سلطان الاسلام والمسلمين
ناظر الغزاة والمجاهدين العالم العادل الملك المؤيد المنصور خلد الله ملكه في
كفالة المقر الاشرفي السيفي .

Au nom de Dieu Clément et Miséricordieux; a ordonné que cette porte et ces murs fussent rebâtis après qu'ils eussent été détruits et ruinés après qu'ils eussent tout à fait disparus, notre seigneur le très grand sultan qui domine sur les cous des peuples, qui est le chef des sultans, des Arabes et des Perses, le sultan des deux continents, le souverain des deux murs, le serviteur des deux nobles Harems, le sultan des Musulmans et des Musulmanisés, le président des conquérants et des combattants, le savant et le juste, le roi El-Mouayad el-Mansour, que Dieu rende perpétuelle sa royauté, sous le gouvernement du Seigneur el-Achrafi Es-Saïfi.

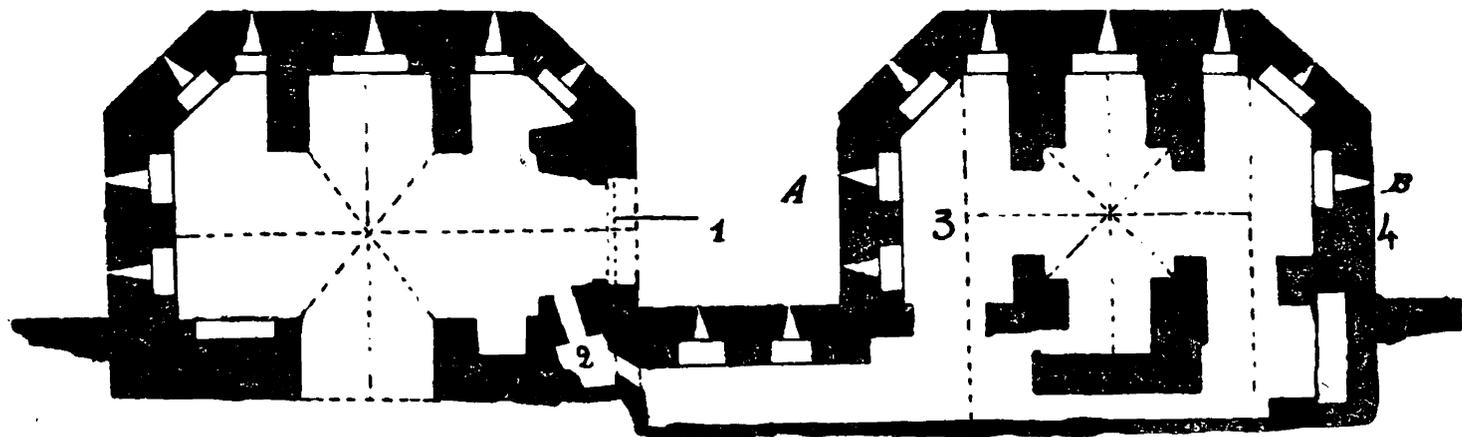
Mais que voit-on encore aujourd'hui de la porte d'An-



Plan 1^{er} étage, Bastion A B



Coupe suivant A B



باب انطاكية في حلب - رسم المهندس الاديب السيد صبحي مظلوم

ALEP. PORTE D'ANTIOCHE — Plan dressé par M. Soubhi Mazloum Ingénieur

1. Entrée — 2. Tour antérieure à la construction de la Porte — 3. Bastion transformé en Khan
4. Porte moderne donnant sur les remparts.

tioche ?

Cette porte est presque intacte. Elle est si imposante qu'à la voir, on a tout de suite une idée de ce qu'étaient les villes d'autant ainsi que leurs portes. Deux gros bastions hexagonaux, l'un à droite, et l'autre à gauche, à l'instar de ceux qu'on voit à la citadelle et dans toutes les portes anciennes; entre les deux bastions s'élève la porte. On voit aussi très nettement l'emplacement d'une herse, mais ici la herse est unique, contrairement à ce qu'on trouve d'ordinaire dans les portes d'autrefois. Le linteau est composé de pierres blanches en mortaise; au dessus, un arc de décharge; entre le linteau et l'arc de décharge; le tympan est rempli de petites pierres. Des pierres de crapeaudine se voient aux quatre coins de la porte, et c'est autour de ces pierres que tournent les gonds des deux vantaux. La porte est très simple: car elle s'ouvre à droite dans le côté d'un saillant de rempart, et le passage tourne à angle droit, de telle sorte qu'il permet d'entrer très facilement et tout à fait directement dans la ville.

Les voûtes sont en moëllons, et très bien conservées; des restes de meurtrières subsistent qui, sous les deux arcades et surtout à droite, défendaient vigoureusement la porte. A gauche, une très grosse tour, antérieure à la construction de la porte, a été utilisée à l'intérieur de la construction arabe du XIII^{ème} s. de la grande porte dont elle fit partie longtemps après qu'elle eût été bâtie. A remarquer enfin la curieuse clef de voûte formant lunette d'aération (XIV^{ème} siècle ?) et qui est en forme d'alvéoles d'abeille. Elle communique avec l'étage supérieur de la porte, qui est presque entièrement démoli; de cet étage, on ne voit plus aujourd'hui que des restes de quatre consoles, avec quelques autres débris absolument insignifiants.

A l'extérieur de la porte d'Antioche, on trouve un khan qui présente un certain intérêt; c'est le Khan Es-Sour خان السور ou khan du Rempart. Il forme l'intérieur du bastion de gauche sur lequel s'appuyait la porte. La très grosse tour dont nous avons parlé plus haut et qui nous avons dit être antérieure de beaucoup à la construction de la porte, donne accès du côté gauche, à ce Khan où l'on ne voit plus aujourd'hui que des chameaux et du bétail..

Mais en nommant les chameaux et le bétail, pourrions nous de ne pas pousser un profond soupir sur l'état lamentable où se trouve aujourd'hui la grande porte d'Antioche ! La partie intacte de ses murs, celle de l'Ouest est dérobée presque complètement aux yeux par les pauvres ateliers. Les misérables échoppes et les khans infects qui leur ont été adossés les cachent impitoyablement. Encore si l'on n'avait pas permis l'installation d'un transformateur électrique qui masque inexorablement la belle porte !

De pareils monuments, témoins plusieurs fois séculaires du passé auraient droit à un profond respect, à une vénération presque religieuse.

Le passé ! Quel souvenir en effet, vraiment digne de mémoire ne rappelle la grandiose porte que nous venons d'étudier ! Les Arabes ont fait leur entrée dans la ville par ce côté ouest d'Alep, les historiens fixent à l'emplacement même de cette porte l'endroit par où ils ont pénétré et ce serait pour commémorer cette célèbre entrée qu'on aurait élevé Bab Antakieh. Il auraient piqué leurs sabres en terre en forme de cercle, et il auraient demandé que le souvenir de leur victoire fût perpétué par la fondation, sur ce terrain même, d'une mosquée où l'on rendit toujours grâce au Seigneur. La mosquée fut bâtie, elle s'appelle mosquée de Bab Antakiéh, car elle est à côté de cette porte, et elle est la première de toutes les mosquées d'Alep.

P. GABRIEL RABBATH

